

Mot de la rédaction

Dix ans déjà!

La rédaction

Number 41, Spring 1995

Dix rendez-vous avec notre histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8693ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (1995). Mot de la rédaction : dix ans déjà! *Cap-aux-Diamants*, (41), 9–9.

Dix ans déjà!

Dix rendez-vous, dix événements, dix moments marquants de l'histoire du Québec. Un tel choix reste toujours sujet à la critique! On pourra toujours soutenir que tel ou tel autre moment aurait davantage mérité d'apparaître dans la sélection. Mais là n'est pas notre propos. L'histoire, telle qu'on l'enseigne aujourd'hui, s'intéresse de préférence aux structures et aux conjonctures. On favorise à juste titre l'étude des phénomènes globaux plutôt que la simple narration des faits. L'étude de l'événement reste pourtant une voie d'accès privilégiée au passé. Depuis l'époque de Jacques Cartier, de nombreux événements ont jalonné notre histoire. Plusieurs ont été déterminants pour l'évolution du peuple québécois, si bien qu'on peut les qualifier de véritables rendez-vous de l'histoire. Nous avons donc choisi dix de ces événements majeurs de notre itinéraire collectif sur lesquels nos auteurs ont posé un regard neuf.

Mais, avouons-le, ces dix rendez-vous jouent ici un rôle symbolique. Ils ont été retenus pour commémorer un événement d'une grande importance pour nous. Il y a dix ans, en effet, au printemps de 1985, de jeunes historiens et historiennes présentaient fièrement au public la première livraison de *Cap-aux-Diamants*, la revue d'histoire de Québec. Issue de la réflexion d'un groupe de recherche sur l'histoire urbaine de Québec, elle visait alors à vulgariser l'histoire de la capitale et à faire connaître les résultats des nouvelles recherches. Rapidement, le trimestriel se mérite des éloges pour la qualité de sa présentation, l'intérêt de ses illustrations et l'accessibilité de ses textes. Dès le troisième numéro, le périodique devient la revue d'histoire de Québec et de la région. Puis, à l'hiver 1987, *Cap-aux-Diamants* se redéfinit comme la revue d'histoire du Québec. Le mot était lancé, la revue se donnait une portée nationale. Vinrent ensuite des mentions honorables, des prix et une reconnaissance officielle dans divers milieux.

Après quarante numéros, grâce au soutien de ses milliers de lecteurs, *Cap-aux-Diamants* compte parmi les périodiques culturels québécois ayant les plus forts tirages. L'entreprise est devenue une véritable PME qui emploie à temps plein cinq personnes. Actuellement, le directeur Yves Beauregard est assisté par Josée Alain au secrétariat, par Jacques

Bélanger à la gestion des abonnements, par Philippe Allard à la vente de publicité et par Judyth Couture à la supervision des ventes en kiosque.

Pourtant, tout le travail ne pourrait être accompli sans une très large part de bénévolat qui demeure la pierre d'assise de ce périodique culturel. À ce titre, il faut souligner le rôle du comité exécutif qui comprend, outre le directeur, François Drotuin, Jean-Marie Lebel et Pierre Poulin. Lorsque vient le temps de traiter de rédaction, ce comité s'élargit en comité de rédaction avec l'aide de Michèle Jean, de Camille Lapointe et de Jacques St-Pierre. Périodiquement, il reçoit les avis d'un comité consultatif formé de neuf spécialistes. Et que dire des auteurs qui acceptent avec enthousiasme de collaborer à la revue et de consacrer de nombreuses heures à la préparation de leur article sans être rémunérés? Sans ce travail bénévole, *Cap-aux-Diamants* ne serait pas viable.

Tout aussi indispensable est l'appui technique ou financier de nos principaux partenaires: l'Université Laval, le ministère de la Culture, le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Société historique de Québec et le Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec. Nos annonceurs nous procurent également une source de revenus essentielle.

La situation n'est pas facile pour autant. *Cap-aux-Diamants* demeure l'un des périodiques culturels les moins subventionnés. Une revue d'histoire comme la nôtre, destinée au grand public, n'est malheureusement pas admissible aux programmes d'aide financière de certains organismes gouvernementaux. Espérons qu'un jour... D'ici là, nous tenterons, toujours avec nos moyens de fortune, de poursuivre notre œuvre en l'améliorant. Parce que nous croyons plus que jamais en la nécessité d'une revue comme *Cap-aux-Diamants*. Le Québec est aujourd'hui à l'heure des choix tant politiques que sociaux. Ceux-ci ne peuvent se faire sans réflexion et sans une meilleure connaissance de notre passé. C'est pourquoi, depuis dix ans, *Cap-aux-Diamants* est restée fidèle à sa devise: «le passé pour comprendre le présent».

La rédaction



Page couverture du premier numéro de «Cap-aux-Diamants» paru en avril 1985. Devenue une véritable pièce de collection, cette édition est aujourd'hui très recherchée par les amateurs d'histoire et de documents rares. (Coll. «Cap-aux-Diamants»).